LETTRE DE BRUXELLES

Les causes des inondations

Les retards des travaux d'endiguement. La situation des agglomérations et des usines. — La puissance des pluies et des neiges. — Le déboisement

(*D'un correspondant particulier*)

Bruxelles, 6 janvier 1926.

Elles sont loin d'être fixées à l'heure actuelle et ce ne sera que lorsque les eaux se seront retirées de partout, que l'on pourra se faire une idée des causes qui ont précipité des torrents sur une moitié du pays. Toutefois, on peut déjà fixer certains points sur lesquels ce doute n'existe pas. Et d'abord, le retard apporté à l'exécution de certains travaux d'endiguement. Le bourgmestre de Liége est catégorique sur ce point. Il y a des années que les autorités supérieures étaient prévenues du peu de puissance des digues actuelles de la Meuse. Tout un plan de travaux existait dans les cartons ministériels. Mais la détresse financière du pays augmentant, ces travaux qui devaient coûter des millions, étaient toujours remis au lendemain. Il en était de même pour le pays de Charleroi, de Mons, de Namur, de Dinant. Qui donc aurait osé prévoir le fléau de cette année? On gagnait du temps, en haut lieu, espérant que l'argent serait plus vite arrivé dans les caisses publiques que le déluge sur les régions en danger.

D'autre part, à entendre les protestations générales qui s'élèvent, aussi bien en Flandre qu'en Wallonnie, contre l'administration des Ponts et Chaussées, il semble bien que tout ne soit pas parfait de ce côté. En tous cas, le Gouvernement semble s'être rendu compte de la fausse situation dans laquel l'inondation a mis le pouvoir. Hier, il a décidé d'entreprendre immédiatement les immenses travaux, en gestation depuis de nombreuses années. Il ne faut d'ailleurs pas se faire illusion. Des catastrophes, comme celle de cette semaine, se produiront toujours. Pour les empêcher, il faudrait détruire tout ce qui existe le long de la Meuse, de la Sambre et de l'Escaut.

Les techniciens savent que chaque cours d'eau a: 1° un lit « mineur », c'est-à-dire le lit normal dans lequel la rivière suit son cours ordinaire sans déborder; et 2° un lit majeur qui s'étend sur les berges. Or, c'est justement sur ces berges que les agglomérations s'étagent, que les usines se multiplient, que les charbonnages provoquent des affaissements de terrain. Vienne l'inondation, tous les immeubles retiennent les eaux et c'est la catastrophe. Les travaux d'endiguement peuvent retenir les eaux dans une certaine mesure. Cependant, ils ne peuvent pas en détruire la puissance.

Cette année, cette puissance a été irrésistible. L'Observatoire royal d'Uccle donne à ce sujet des précisions caractéristiques. Il y a d'abord eu les fortes neiges de fin novembre. Elles ont commencé à fondre le 7 décembre. Dix jours plus tard, la pluie entama une offensive qui se traduisit, en vingt-six jours, par 122 millimètres d'eau, dont 107 millimètres tombés du 19 au 31 décembre. La normale de la pluie est de 74 mm. De plus, en décembre, on compta dix jours de neige, alors que la normale est cinq. Dans ces conditions, on s'explique l'effrayante poussée des eaux quand de la Haute Belgique, toutes ces masses déferlèrent sur les vallées de la Meuse, de la Sambre et de l'Escaut; d'autant plus, hélas, qu'elles ne rencontrèrent plus des obstacles naturels suffisants. Nos Ardennes se déboisent. Déjà avant la guerre, des cris d'alarme avaient été poussés à ce sujet. Sous l'occupation boche, le déboisement devint systématiquement sauvage. Les Allemands ravagèrent, en courant, les bords de la Lesse, de la Lomme, de la Semois, de l'Ourthe, de la Houille et de leurs innombrables affluents. Après la libération, les propriétaires de forêts, alléchés par les hauts prix du bois, continuèrent la dévastation germanique. Le Parlement belge dut voter une loi de cadenas. Elle est exécutée au petit bonheur.

La destruction des bois s'étend jusqu'aux Ardennes françaises. Les administrations publiques ne furent pas plus prudentes que les simples citoyens. Les côtes escarpées du bassin de la Meuse en arrivèrent à une dénudation lamentable. La nature, blessée sur ce terrain, s'est vengée, on sait à quel terrible prix. Dans ce domaine, comme dans le domaine des travaux publics et privés, il y a eu des erreurs et des fautes. C'est dans la proportion où elles seront réparées, que l'on évitera de nouvelles inondations désastreuses.

S...

Les escroqueries de « Charles le Bossu » et de ses complices

UN INTERROGATOIRE DES INCULPÉS

Le sieur Podvliège, dit « Charles le Bossu », et son secrétaire Joseph Roujas, ont été interrogés hier par M. Richard, juge d'instruction.

Les inculpés, qui étaient assistés de Mes Moltier et Levy, leurs défenseurs, ont été entendus sur certains points de détail, de l'affaire d'escroquerie et de chantage qui leur est reprochée. Ils ont ensuite été confrontés avec plusieurs témoins, parmi lesquels se trouvait M. D..., de Phalempin, à qui le Bossu et son complice ont extorqué 470.000 francs.

Le Bossu, qui a été savamment cuisiné par le magistrat instructeur, ne fait aucune difficulté pour reconnaître que tous les moyens lui étaient bons pour obtenir de l'argent.

Quant à Roujas, il ne s'est point départi de son système de défense et il ne cesse d'affirmer qu'il a été victime du « Bossu », lequel lui aurait emprunté sans les lui rendre, d'importantes sommes d'argent.

Les salaires dans l'imprimerie

Le Syndicat des Maîtres-Imprimeurs de Roubaix-Tourcoing nous prie d'aviser les ouvriers des maisons syndiquées qu'une augmentation de 5% sur les salaires gagnés sera accordée à partir du 1er février 1926.

La demande d'admission de l'Allemagne dans la Société des Nations

Genève, 6 janvier. — La demande d'admission du Reich dans la Société des Nations est attendue par le secrétariat de Genève, dans les derniers jours du mois.

Dès qu'elle aura été reçue, un Conseil sera convoqué pour autoriser le secrétaire général à convoquer une assemblée extraordinaire de la Société des Nations qui aurait lieu en mars, en même temps que la session ordinaire du Conseil.

Guillaume II acteur de cinéma

On mande de Francfort que la presse allemande est indignée du fait que Guillaume se soit prêté, ces jours-ci, pour une maison française de cinématographie, à jouer dans un film intitulé: « Une journée à Doorn ».

La « Gazette de Francfort » déclare ne pas s'étonner que Guillaume soit un excellent acteur de cinéma, attendu, remarque ce journal, que l'ex-kaiser n'a jamais été qu'un comédien.

Les bruits de restauration de la monarchie en Hongrie

Madrid, 6 janvier. — Contrairement aux informations parues dans la presse au sujet de manœuvres politiques ayant pour objet la restauration de la monarchie en Hongrie, au profit de l'archiduc Albert ou de l'archiduc Joseph, on affirme à Madrid, de source officieuse, qu'un tel bruit est dénué de tout fondement.

UNE PRISE D'ARMES AU BOURGET

Remise de décorations par le général Gouraud

Le Bourget, 6 janvier. — Au cours d'une prise d'armes qui a eu lieu, aujourd'hui, à 14 h. 30, sur le terrain du 34e régiment d'aviation, au Bourget, le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, a remis la cravate de commandeur de la Légion d'honneur au général Huc, commandant la 2e brigade d'aviation; au colonel de Goys, chef de cabinet du sous-secrétaire d'Etat de l'Aéronautique, ainsi qu'au commandant Pinserd, commandant l'aviation de chasse du camp retranché de Paris et cinquième as de guerre.

Pendant la cérémonie, des patrouilles d'aviation de chasse ont effectué des exhibitions au-dessus du terrain.

LE RECORDMAN DE L'INCENDIE

New-York, 6 janvier. — La police vient d'arrêter un nommé Walter Foley, qui a avoué avoir mis le feu à quarante-cinq maisons de Brooklyn en quelques mois.

Il en brûla onze la veille de Noël.

La reine Marguerite sera inhumée le 11 janvier

Rome, 6 janvier. — Les obsèques de la reine Marguerite auront lieu à Rome, le 11 janvier. Le corps sera inhumé au Panthéon.

Le deuil de 180 jours a été prescrit à partir du 4 janvier.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, JEUDI 7 JANVIER:

Aujourd'hui, sainte Mélanie; demain, saint Lucien. 7e jour de l'année.

Soleil: Lever à 7 h. 45; coucher à 16 h. 09.

Lune: Dernier quartier le 7; nouvelle le 14.

Bulletin météorologique pour la journée du 7 (Région Nord): Temps couvert ou très nuageux; quelques petites pluies intermittentes; vents de Sud-Ouest, 6 à 11 m.; température stationnaire; minimum, 9°.

Caisse d'Epargne: Séance de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30 et de 14 h. à 15 h. 30.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance: 10 h., Ecole de filles, rue de l'Industrie; 10 h., Ecole maternelle, rue de Flandre, 133; 15 h. 30, Ecole Pratique, place Notre-Dame.

Musée Weerts (Hôtel de Ville): de 9 à 13 h.

Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 90, rue des Longues-Haies: A 14 h., consultation pour enfants.

Dispensaire d'Hygiène Sociale du Fontenoy, 43, rue de Cassel: A 14 h., consultation pour enfants.

Les conférences de l' « Association littéraire du Nord »

Où va la chanson

PAR M. FURSY

Vive la chanson française qui a fait passer mercredi deux heures si amusantes au public des conférences de l' « Uuniversité des Annales »! Le mérite en est d'abord à elle-même, la chanson, qui s'accorde si bien avec le caractère gaulois, frondeur, ironique, moqueur, léger en paroles, qui se vante souvent du mal qu'il ne fait pas et qui plaisante le bien qu'il fait, cachant sous la blague ses sentiments généreux. Les descendants des Gaulois comprennent vite: ce que les trop longs et trop solennels arguments rendent indigeste pour leur esprit, la chanson, hop! le fait passer en un trait, une image. Nous parlons, bien entendu, de la bonne, de la traditionnelle chanson française, telle que la représente le spirituel chansonnier Fursy et telle que la chante, avec goût, sentiment et distinction, Mlle France Martis; car c'est à M. Fursy et à Mlle Martis qu'est dû ensuite le beau succès de cette réunion.

M. Fursy n'a pas seulement intéressé son auditoire par une causerie dans laquelle il a dit sur la chanson des choses très justes en une forme vivante et gaie et dans une langue très claire. (Ce que l'on conçoit bien...)

Pour dire ce qu'il avait à dire, les mots arrivaient très aisément au conférencier, qui n'avait pas le « trac », il en avait prévenu son auditoire. Et puis, il parlait dans un pays particulièrement disposé en faveur de la chanson, le pays de Desrousseaux et du *Petit Quinquin* — et aussi de Nadaud et des *Deux gendarmes*.

Pour dire où va la chanson, il fallait d'abord montrer d'où elle vient. Pour la génération actuelle, elle vient des goguettes du Second Empire, sortes de cénacles établis dans les cabarets où l'on n'était admis qu'après avoir accompli certains rites faciles.

M. Fursy marque les étapes successives franchies par la chanson; son exploitation commerciale commençant avec Paulus qui se fait éditeur après le succès d'*En revenant d'la Revue* et que beaucoup tâchent d'imiter. Puis c'est le *Chat Noir* avec Salis, ce « grand bonhomme »; puis l'invasion étrangère à Paris. Le tango et les autres danses exotiques détrônent la chanson française au café-concert où elle ne peut plus se faire comprendre dans le vacarme de la musique nègre. Les chansonniers français sont traités en parents pauvres; par quoi ose-t-on remplacer leurs couplets idéalistes, qui contiennent de la pensée? Par des chansons américaines stupides qui disent les choses de façon directe, qui ne contiennent que des mots.

La chanson française qui blague tant de choses avait toujours respecté la jeune fille, la femme. C'est affaire de civilisation. La chanson qui nous vient d'ailleurs n'a pas cette chevalerie.

La conclusion de M. Fursy est que la chanson française retourne au cabaret. C'est là, en effet, ajoutons-le, que, mettant à profit ces jours de fête, notre confrère Pierre Brisson qui tient avec distinction au *Temps* le sceptre de la critique, héréditaire depuis Sarcey dans sa famille, est allé la retrouver. Grâce à quelques-uns, elle n'a pas dégénéré.

Mais M. Fursy lui-même, par ses propres créations qu'il chante ou pour lesquelles Mlle Martis lui prête son beau talent en donne la meilleure preuve à l'auditoire, qui lui fait le plus sympathique accueil. Petite merveille d'ironie que cette chanson où est décrit l'enthousiasme... à froid des Hollandais lors des fiançailles de la Reine Wilhelmine! Que d'indulgente philosophie dans les couplets des *Emballés*, où le Français se blague de crier avec le même enthousiasme: Vive Machin! après Vive Chose! Les portraits des hommes célèbres, le ministre, l'acteur, le bandit, qui se confondent dans la mémoire et dont la chanson dit les noms; *J'vous d'mande pardon*, où l'autorité en France apparaît pleine de courtoisie pour les ennemis, les étrangers, les antipatriotes et ne devient revêche et terrible que pour le contribuable qu'elle menace de la guillotine, c'est de la satire aristophanesque, immédiatement saisissable et qui déchaîne le rire, le rire sain, éducateur et vengeur.

Mais cette chanson française, la chanson de Fursy, de Lucien Boyer et de bien d'autres, ne la chante pas qui veut. Il faut la comprendre. Il y faut du goût, de l'esprit, de la distinction, du sentiment; et quand on ajoute à ces qualités, comme le fait Mlle France Martis, l'heureux don d'une voix très agréable, au timbre d'une pure et généreuse sonorité, soulignée par la grâce et la vivacité du geste, l'effet est charmant et la belle chanson française apparaît mieux encore comme une tradition à jalousement conserver.

M. Fursy et Mlle Martis ont bien servi sa cause par le grand plaisir qu'ils ont causé à leur auditoire.

A. T.

— On nous prie d'annoncer que les membres de l' « Association littéraire du Nord », de Roubaix-Tourcoing, qui auraient été empêchés d'assister à cette intéressante conférence pourront, aujourd'hui jeudi 7, à Lille, à la salle de la Société Industrielle, où elle sera répétée à 5 heures, être admis sur la présentation de leurs cartes de sociétaires.

HALLE FLIPO. — Beurre, 17.50: extra, 19 et 21 fr. Café, 19 fr. Hollande, 12 fr. Margarine, 8.30. Pain d'épices, 4 fr. Biscuits, 8 et 10 fr. 611d

M. EDOUARD DEHEM

PRESIDENT DE LA « GRANDE FANFARE » PROMU

Chevalier de l'Ordre de Léopold

Nous apprenons avec plaisir que, par arrêté en date du 31 décembre 1925, Sa Majesté le Roi des Belges a conféré la croix de chevalier de l'ordre de Léopold à M. Edouard Dehem, président de la *Grande Fanfare* de Roubaix.

M. EDOUARD DEHEM

Entré en 1893 à la *Grande Fanfare* de Roubaix, comme membre actif, M. Dehem se distingua aussitôt et fut nommé sergent-fourrier en 1898. Par son dévouement désintéressé, il a contribué pour beaucoup à la bonne marche de cette société et à l'organisation de nombreuses fêtes philanthropiques en notre ville.

Une médaille d'or lui fut décernée en 1899, en raison de ses nombreux services.

M. Dehem a été surtout le promoteur et l'organisateur, depuis trente ans, de belles excursions de la société dans toutes les plages et villes importantes de Belgique, où des concerts et fêtes de bienfaisance furent donnés et obtinrent de grands succès.

Au lendemain de la déclaration de guerre, il vint au secours de ses compatriotes belges en ouvrant une souscription, qui rapporta plus de 100.000 francs et permit de soulager un peu leur infortune.

Quelque temps après, le maire de Roubaix l'appela à la direction du service du ravitaillement de la ville et il fit preuve, dans ce nouveau poste, jusqu'à la cessation des hostilités, d'un dévouement inlassable envers nos concitoyens.

Nous félicitons chaudement M. Dehem qui, par toute une vie de dévouement, a su mériter une si haute distinction.

MM. THERSEN & LEPAULT, 10, rue d'Alsace, Rx, rappellent à leur clientèle qu'ils sont toujours à sa disposition pour **toutes fournitures de pneumatiques,** accessoires et réparations, à des prix défiant toute concurrence. Transports toutes directions. **Service spécial de dépannage.**

La soirée de bienfaisance du Cercle militaire

C'est encore un gros succès assuré pour le Cercle Militaire à l'occasion de la soirée de bienfaisance qu'il organise, dans les salons du Grand-Hôtel, samedi prochain, à 21 h. 30, au bénéfice de la société d'*Entr'aide de la Légion d'honneur*.

Les cartes se sont placées avec rapidité et il en reste très peu. Celles-ci sont à la disposition des personnes désireuses d'assister à la soirée.

Le Comité nous prie d'insister près des membres du Cercle qui n'auraient pas placé toutes les cartes dont ils ont bien voulu se charger, de vouloir bien les reporter au local, 43, rue de la Gare, aujourd'hui jeudi et demain vendredi, pour permettre de faire la déduction du droit des pauvres.

Les cartes non rentrées vendredi soir seront considérées comme placées.

D'autre part, les cartes blanches individuelles d'invitation qui n'auraient pas été retirées, sont toujours à la disposition des officiers membres du Cercle.

DEMAIN à 8 heures, début à la **Salle Sainte-Cécile,** de la superproduction inédite et attendue: **Charlie Chaplin** dans « **Le Pèlerin** ». 17584d

UNE REPRÉSENTATION

offerte par le Comité du Fontenoy, de la Gare et St-Joseph aux enfants pauvres de ces quartiers

Mardi a eu lieu au Cinéma Leleu, rue de l'Alma, la séance cinématographique annoncée antérieurement, offerte aux enfants du quartier, sous les hospices du Comité des fêtes et présidé par MM. Ch. Lamère et Joseph Dhondt, président et vice-président de la Fédération des Comités de quartiers.

En une touchante allocution, M. Lamère a souhaité la bienvenue aux enfants ainsi qu'aux parents qui les accompagnaient et a remercié le Comité organisateur de la belle œuvre faite en distribuant à tous les enfants de travailleurs des étrennes, et en les réunissant à cette belle matinée qui fut un succès et dont chaque enfant reçut un gâteau.

M. Dhondt, en quelques paroles émues, a remercié M. Lamère et l'a assuré que lui et ses collaborateurs du Comité feront tout leur possible à l'avenir pour faire beaucoup mieux et c'est sous un tonnerre d'applaudissements de mille petites mains et de joyeux cris, que l'obscurité fut faite pour le premier film. A l'issue de cette séance, une tombola fut tirée consistant en de nombreux lots non distribués, entre autres: un magnifique cheval, un ménage aluminium, une jolie trottinette, une superbe poupée, un vélo d'enfant ainsi que de nombreux autres lots.

Le succès de ces deux belles manifestations enfantines, pleinement réussies fut également l'œuvre du Comité d'honneur ayant pour sa large part par ses souscriptions, facilité la tâche et a su avec toute la diplomatie dont nous le savons capable, solliciter de généreux donateurs.

Nous félicitons le Comité des fêtes de l'Amicale des Commerçants du Fontenoy, de la Gare et de Saint-Joseph de la belle initiative qu'il a su prendre en donnant un peu de joie aux enfants pauvres de ces quartiers et nous ne pouvons que souhaiter qu'elle soit suivie.

L. PARENTHOU et F. LIERMAN, Grande-Rue, 119. Décorations d'intérieurs. Peinture, Papiers, Ameublements. 17064

UN CHARRETIER EST COMPRIMÉ ENTRE SON CHARIOT ET UN MUR. — M. le docteur Debuchy a fait admettre à l'hôpital de la Fraternité un charretier, M. J.-Bte Beart, 42 ans, demeurant rue Faber, 4, qui, au cours de son travail, a eu le bassin comprimé entre son chariot et un mur.

L'ouvrier est occupé pour le compte de M. Tiberghien; son état, quoique grave, n'inspire aucune inquiétude.

Le **NORODOL** guérit les **Vices du Sang.** 79526

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DE L'INSTITUTION SAINT-LOUIS. — Dimanche prochain, réunion générale de l'Association. Ordre du jour: A 11 h., messe pour les membres défunts. A 11 h. 30, réunion pour les souhaits de l'an à M. le Supérieur et à M. le Directeur; audition des rapports par le président de section: St-Louis Sports, Cercle d'études Lacordaire, Parnassiens, Ménestrels. Rapport général par M. Maurice Leveugle, secrétaire de l'Association. Rapport financier par M. Alfred Goens, trésorier. Paiement des cotisations pour 1926.

LE TÉLÉPHONE PRIVÉ ROUBAISIEN. — Téléphones mixtes à intercommunications automatiques. Appareils Grammont. T.S.F. Consultez A. Lefebvre, 38, r. Neuve, Rx. (Tél. 73). 79547

POUR LES VIEILLARDS DE L'HOSPICE. — L'Administration des Hospices remercie bien vivement le généreux anonyme qui vient de lui faire parvenir la somme de 120 fr. pour donner quelques douceurs aux vieillards de l'Hospice Civil.

Ulcères variqueux guéris p. le NORODOL. 79525

SOCIETÉ DE SECOURS MUTUELS L'EMPLOYÉ. — Le Comité rappelle aux sociétaires que la recette aura lieu au siège 8, rue du Grand-Chemin, dimanche 10 janvier, de 10 h. à midi.

BUREAU MILITAIRE. — Conseil de révision. — Des tracts de propagande antivénérienne vont être distribués par la gendarmerie aux conscrits de la classe 1926, lors des opérations de révision.

Ces tracts devront être représentés par les jeunes gens au médecin de leur corps d'affectation, lors de leur incorporation.

VIOLENCES. — M. Vandamme, commissaire de police du 5e arrondissement, a rédigé un rapport à la charge de M. Edouard Soares, chapelier, demeurant boulevard Gambetta, à Houplines, pour avoir exercé des violences envers sa femme, née Van Montagne, confectionneuse, qui habite actuellement rue Gay-Lussac, 14, à Roubaix.

La scène de violences a eu lieu mardi soir, boulevard de Belfort.

HARMONIE DES ANCIENS SOLDATS FRANÇAIS ET ALLIÉS. — Demain vendredi, à 20 h., répétition générale pour musiciens, tambours et clairons.

SYNDICAT DU BATIMENT ET PARTIES SIMILAIRES. — On nous prie d'annoncer qu'une réunion générale de tous les ouvriers de la corporation syndiqués et non-syndiqués, de Roubaix et environs, aura lieu demain vendredi, à 18 h. 30, à la Bourse du Travail, 78, boulevard de Belfort, Roubaix. Ordre du jour: La question des salaires.

CHORALE LES INSEPARABLES. — Ce soir jeudi pas de répétition.

CHORALE DES MUTILÉS. — Aujourd'hui, à 19 h. 30, chez M. Cormorant, 4, rue des Fossés, répétition partielle pour les barytons. Vendredi 8, chez M. Werquin, 83, rue du Collège, à la même heure, pour les 1ers ténors.

GRANDE-HARMONIE. — Vendredi 8 janvier, à 20 h., répétition générale.

CERCLE ORPHEONIQUE « LES XL ». — Ce soir jeudi, à 19 h. 30, au siège, « Brasserie des Orphéonistes », rue de la Gare, réunion de la Commission.

CERCLE UNION. — Aujourd'hui jeudi, de 11 h. 30 à midi, réunion des membres du Cercle Union, au local, pour l'examen des pigeons de MM. Emile Samain et Léon Dujardin.

CROIX

MORT DE M. CESAR ROGER. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. César Roger, décédé subitement d'une crise cardiaque, dans la nuit du 5 au 6 janvier.

M. César Roger était administrateur de la Caisse d'Epargne, et membre de l'Union Mutuelle Croisienne. La date des funérailles n'est pas encore fixée.

ARRESTATION POUR VOL. — Jean Piotrowki, 21 ans, manœuvre aux machines agricoles, qui faisait l'objet d'un mandat d'arrêt du juge d'instruction d'Alais, en date du 5 décembre 1925, pour vol de numéraire, a été arrêté par le garde Roger et conduit à Lille.

EN TOMBANT D'UNE ECHELLE. — L'un des manœuvres de M. Raveau, entrepreneur, M. Charles Florquin, 63 ans, demeurant rue Jules Guesde, 2, en tombant d'une échelle dans un immeuble, s'est fracturé le poignet droit et fait des plaies contuses au cuir chevelu.

Après avoir reçu les soins de M. le docteur Swyndeuw, il a été transporté à l'hôpital de la Fraternité, à Roubaix.

HARMONIE MUTUELLE. — Demain vendredi à 20 heures, répétition générale.

WASQUEHAL

CHIFFRES D'AFFAIRES. — Demain vendredi à la Mairie, de 8 h. à midi, et de 14 à 16 h. paiement de la taxe sur le chiffre d'affaires pour les commerçants payant mensuellement et ceux payant à forfait. Dans la matinée, on percevra également les contributions des automobiles.

AVIS AUX MUTILÉS. — Les mutilés d'au moins 25 % d'invalidité et dont le nom patronymique commence par la lettre A, B ou C, sont informés qu'on échange actuellement à la Mairie, 2e guichet, les cartes d'invalidité pour chemin de fer. Se présenter avec la carte périmée, le titre de pension et une photo de 3 sur 4 centimètres.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Aujourd'hui, jeudi, à 15 h., consultation des nourrissons à la Mairie, pour le quartier du Centre. Il est rappelé que les nourrices doivent obligatoirement présenter leur nourrisson à la consultation sous peine de se voir retirer leur carnet.

STATISTIQUE DE L'ETAT-CIVIL. — Au cours de l'année 1925, le service de l'Etat-Civil a enregistré 180 déclarations de naissances, contre 150 en 1924; 17 reconnaissances d'enfants naturels, contre 14 en 1924. Ont été célébrés 82 mariages contre 79 en 1924; 6 jugements en divorce ont été transcrits contre 7 en 1924; 77 décès contre 107 l'année précédente. Il a, en outre, été enregistré 18 transcriptions de décès contre 6 en 1924.

DERNIÈRE HEURE

M. H. Bérenger a quitté Paris pour rejoindre son poste à Washington

Paris, 6 janvier. — M. Henry Bérenger, sénateur, qui vient d'être nommé ambassadeur de France, à Washington, est parti rejoindre son poste par le rapide du Havre, qui quitte Paris à 16 h. précises.

Il était accompagné de Mme Bérenger et d'un secrétaire particulier, M. Hagnenin.

Avant son départ, il a été salué sur le quai de la gare Saint-Lazare par M. Doumer, M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, etc.

M. Briand avait délégué M. Peycelon, chef de son cabinet qui accompagnait M. Leroy du cabinet du président du Conseil.

On remarquait également les représentants du ministre des Travaux publics et de la Marine marchande.

Quelques minutes avant le départ du train, M. Myron T. Herrick a donné l'accolade au nouvel ambassadeur, au milieu des applaudissements de la foule.

En prenant place dans son wagon-salon, M. Bérenger, répondant aux acclamations, a crié: « Vive la France! Vive l'Amérique! »

LA SITUATION FINANCIÈRE INTERNATIONALE

New-York, 6 janvier. — M. Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, ayant terminé sa mission aux Etats-Unis, partira sous peu pour l'Angleterre.

Bien que M. Montagu Norman ait refusé de se laisser interviewer, on sait que la principale question discutée avec le gouverneur de la Reserve Federal Bank de New-York a été celle d'une coopération plus large entre les banques des Etats-Unis et les banques d'Europe.

LA PARTICIPATION SOCIALISTE AU POUVOIR

L'avis favorable de la section de Tours

Tours, 6 janvier. — Réunie hier soir en vue du Congrès socialiste du 10 janvier, la section de Tours du parti a voté, à une grosse majorité, la participation au pouvoir.

LA SITUATION AU MAROC

Rabat, 6 janvier. — La situation politique continue à évoluer très favorablement sur tout le front du groupement de Taza.

On signale de nombreuses soumissions dans cette région, ainsi que chez les fractions du N.-O. qui restaient encore hésitantes.

Au cours de plusieurs escarmouches, les partisans Marnissa s'assurent l'avantage sur les Riffains, à qui ils font quelques prisonniers.

Plus à l'Est, sur le front Gzemmaya, nos partisans ont effectué le 29 décembre au Nord-Est de Tizi Ouzzi, une opération pour châtier les Beni-Settou, dissidents, qui s'étaient signalés dernièrement par de nombreux actes d'hostilité.

L'AFFAIRE DES FAUX BILLETS DE BANQUE

Le policier Benoit a terminé son enquête à Milan

Rome, 6 janvier. — On mande de Milan au « Corriere d'Italia » que le commissaire de police Benoit a déclaré qu'il quitterait Milan aujourd'hui, ayant terminé son enquête dans cette ville, où l'activité des faussaires hongrois se serait en réalité limitée à une tentative d'émission d'un seul billet de mille francs, lequel a été immédiatement reconnu faux.

L'enquête s'efforce de découvrir l'imprimerie où les billets étaient fabriqués

Budapest, 6 janvier. — L'aveu fait hier par le chef de la police, M. Nacey, a nécessité un nouvel interrogatoire du prince de Windischvraetz. On a constaté entre ces deux aveux, certaines différences que l'enquête s'efforcera d'éclaircir.

Le principal but de l'enquête est de découvrir l'imprimerie où les faux billets de banque ont été fabriqués, ainsi que l'origine du papier utilisé à la fabrication. On a interrogé à ce sujet le secrétaire Raba, qui a fait une longue déclaration, ainsi que certains employés de l'Institut de cartographie.

UN CREDIT DE 50.000 DOLLARS AUX ETATS-UNIS

pour couvrir les dépenses occasionnées par la Conférence de Genève

Washington, 6 janvier. — La Commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants a adopté à l'unanimité une résolution en faveur de l'ouverture d'un crédit de 50.000 dollars, pour défrayer les Etats-Unis des dépenses occasionnées par leur participation à la Conférence préparatoire de Genève sur le désarmement.

M. GORDON CANNING A QUITTÉ PARIS

Paris, 6 janvier. — M. Gordon Canning a quitté Paris hier soir à la gare d'Orsay par le Sud-Express de 20 h. 15.

Les Inondations

UNE CONFÉRENCE AU MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

Les services intéressés exposent les mesures qui ont été prises

Paris, 6 janvier. — M. de Monzie, ministre des Travaux publics, a réuni ce soir au ministère une conférence à laquelle prenaient part les chefs de services intéressés à la question des inondations dans le département de la Seine et dans les environs immédiats.

Au cours de cette première conférence, on a examiné la situation actuelle de la crue dans les bassins de la Seine et de la Marne, ainsi que toutes les mesures qui ont été prises en vue de parer aux conséquences de l'inondation.

Le préfet de la Seine a indiqué notamment quelles dispositions son administration avait prises pour assurer l'évacuation et l'hébergement des populations atteintes, ainsi que celles qu'il comptait prendre au cas où la crue s'aggraverait.

Le représentant des Chemins de fer de l'Etat a fait connaître que la gare de Paris-Invalides serait évacuée cette nuit à Paris et le service des trains reporté provisoirement: pour la banlieue, au Pont Mirabeau, et pour les grandes lignes, à la gare Montparnasse.

L'autorité militaire a mis son concours le plus entier pour faciliter l'évacuation des sinistrés et a pris toutes dispositions pour assurer provisoirement leur hébergement.

En vue d'assurer la liaison entre les différents services intéressés, la conférence se réunira chaque jour, à 18 heures, au Ministère des Travaux publics.

LA CRUE DE LA SEINE

Paris, 6 janvier. — A 16 h., la Seine côtait au pont d'Austerlitz 1 m. 16. Ce matin, les côtes étaient à Montereau de 3 m. 25; à Melun, de 3 m. 65; à Corbeil, de 3 m. 11.

EN HOLLANDE

Une digue se rompt

Amsterdam, 6 janvier. — Pendant la nuit, la digue de la rivière Vecht dans la province d'Overysel a cédé, inondant un certain nombre de villages. Les communications sur la route de Zwolle à Meppel sont interrompues, tandis que dans les autres parties du pays les communications sur route ont été reprises.

La Reine dans les régions sinistrées

Amsterdam, 6 janvier. — La reine Wilhelmine repartira jeudi pour les régions sinistrées dans le but de prendre des informations au sujet de l'assistance et du logement des victimes des inondations.

Tremblements de terre à Maestricht

Maestricht, 6 janvier. — A minuit, de légers tremblements de terre ont été enregistrés dans la ville.

UN DRAME PASSIONNEL devant les Assises de la Seine

Le contremaître Palisson a été acquitté

Paris, 6 décembre. — Cet après-midi, devant la Cour d'assises de la Seine, comparaissait Auguste Palisson, contremaître ébéniste, inculpé d'homicide volontaire, à la suite d'un drame survenu le 24 juillet dernier, rue de Bondy.

Vers onze heures du matin, mécontent de voir son amie, Mlle Thérèse-Arlette Lacour, vivre avec un entrepreneur, M. Léon Ozerée, Palisson lui tirait deux balles de revolver. Le meurtrier se laissa arrêter. Quant à Ozerée, il expirait peu après.

Palisson regrette son acte; il déclare avoir agi sous le coup de la colère.

Me Campinchi présentant la défense de son client, expose aux jurés qu'il s'est brillamment conduit pendant la guerre et mérite toute leur indulgence.

Les jurés ont rendu un verdict négatif sur toutes les questions et la Cour a prononcé l'acquittement de M. Georges Palisson.

LE NOUVEAU SECRETAIRE GENERAL DE LA « REVUE DES DEUX MONDES »

Paris, 6 janvier. — Le successeur de M. Joseph Bertrand aux fonctions de secrétaire général de la « Revue des Deux Mondes », vient d'être désigné: c'est M. André Bellesort.

M. Bellesort, professeur de l'Université, s'est fait connaître par de pittoresques récits de voyages en Amérique du Sud, au Japon et en Scandinavie.

Nombreux sont les écrivains étrangers dont il a été l'introducteur en France.

Il a fait récemment une série de conférences remarquées à la Société des conférences sur Balzac et sur Voltaire. Il était entré à la « Revue des Deux Mondes », sous la direction de Ferdinand Brunetière.

L'EMPOISONNEMENT D'UNE CLIENTE COUTE 12.000 fr. A UN PATISSIER PARISIEN

Paris, 6 janvier. — La 4e chambre vient de rendre son jugement dans le procès en dommages-intérêts intenté par Mme Marguerite Deval, artiste dramatique, contre un pâtissier de la rue des Petits-Champs, à la suite de la mort de Mme Brulfert de Valcourt, mère de l'artiste qui, le 4 novembre 1923, mourait empoisonnée croit-on, par de la crème qu'elle avait achetée chez un pâtissier quatorze jours auparavant.

L'information ouverte à la suite de cet accident aboutit à un non-lieu. Mais restait la question de responsabilité civile.

Le pâtissier a été condamné à verser 12.000 francs de dommages et intérêts à Mme Marguerite Deval.

UNE DELEGATION DE MECANICIENS ET CHAUFFEURS REÇUE PAR M. DE MONZIE

Paris, 6 janvier. — M. de Monzie a reçu aujourd'hui une délégation de la Fédération des mécaniciens et chauffeurs, venus l'entretenir notamment de l'application de la journée de huit heures et de la rétrogradation des mécaniciens pour raisons de santé.

Le ministre a promis à la délégation d'étudier avec bienveillance les suggestions proposées.

UNE SECOUSSE SISMIQUE AU LUXEMBOURG

Luxembourg, 6 janvier. — Une secousse sismique de trois secondes s'est produite la nuit dernière à Luxembourg, et dans diverses contrées du pays.

LA CRISE MINISTERIELLE ALLEMANDE

Le chancelier Luther va rentrer à Berlin

Berlin, 6 janvier. — Le chancelier Luther quittera jeudi la Suisse où il a passé ses vacances et rentrera à Berlin.

La question d'un changement de ministère deviendra alors aiguë.

Malgré la décision de la réunion des hommes de confiance du parti socialiste, qui s'est prononcé ces jours derniers contre une participation à une grande coalition, il semble que dans les milieux démocrates et du centre on songe à négocier de nouveau avec les socialistes au sujet de la constitution d'un Cabinet de grande coalition.

LE VÉSUVE EN ACTIVITÉ

Naples, 6 janvier. — Dans le grand cratère du Vésuve, des laves coulantes ont fait leur apparition dans une ouverture soudaine dans le flanc occidental du cône éruptif. Près de la base du cône éruptif du côté Nord, s'est ouvert un autre cratère par lequel la lave coule près de la Coupole

Dernières Nouvelles Régionales

LA CATASTROPHE DE LANDRECIES

Le tribunal correctionnel d'Avesnes prononce trois condamnations

On se rappelle la terrible catastrophe de chemin de fer qui se produisit à Landrecies le 13 juin dernier, à 1 heure 30 du matin et qui coûta la vie à deux voyageurs.

De l'enquête faite après l'accident, il résulte que les principaux responsables furent Gustave Berrtand, 48 ans, chef de train, Armand Poupart, 35 ans, garde-frein, tous deux agents du train tamponné et Charles Hanciaux, 37 ans, mécanicien du train tamponneur.

Ces trois agents ont comparu mardi devant le tribunal correctionnel d'Avesnes.

Poupart a été condamné à trois mois de prison avec sursis et 300 fr. d'amende; Hanciaux, quatre mois de